

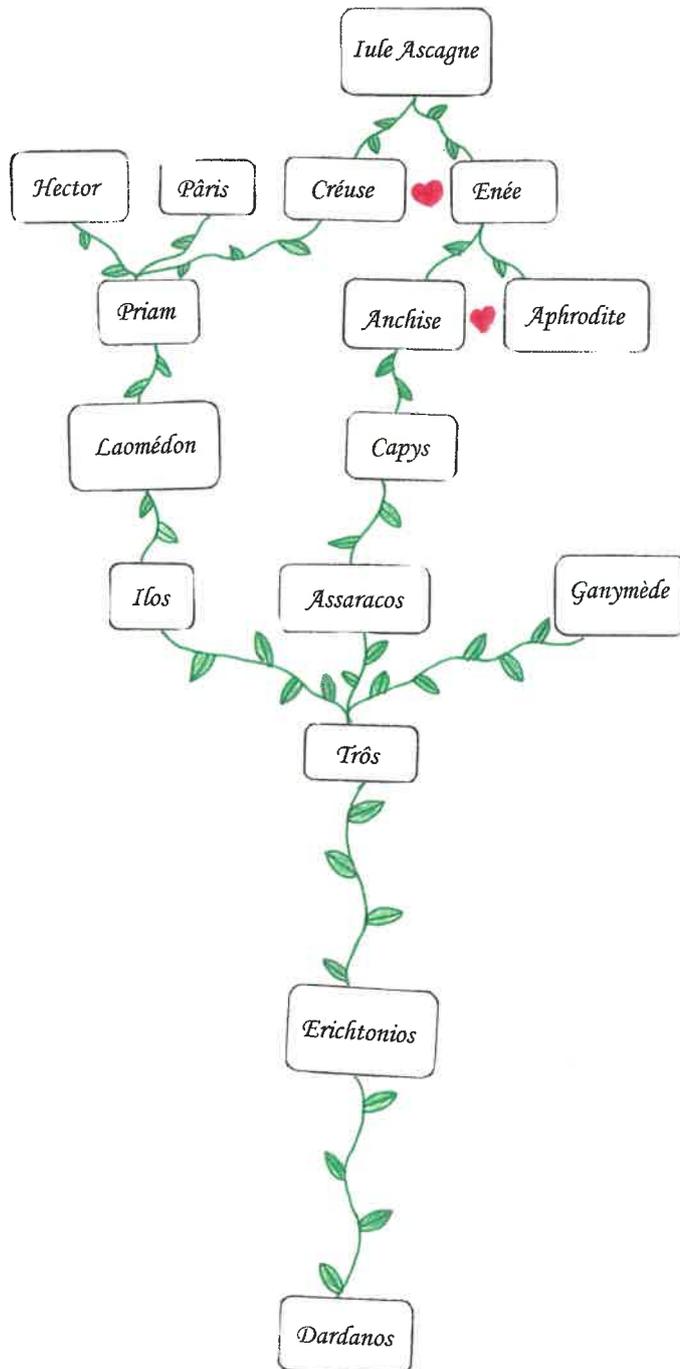
De Aeneae itinere



*Eole déchaîne les vents sur les Troyens à la prière de Junon
Email peint sur cuivre, 1530, musée du Louvre, Paris*

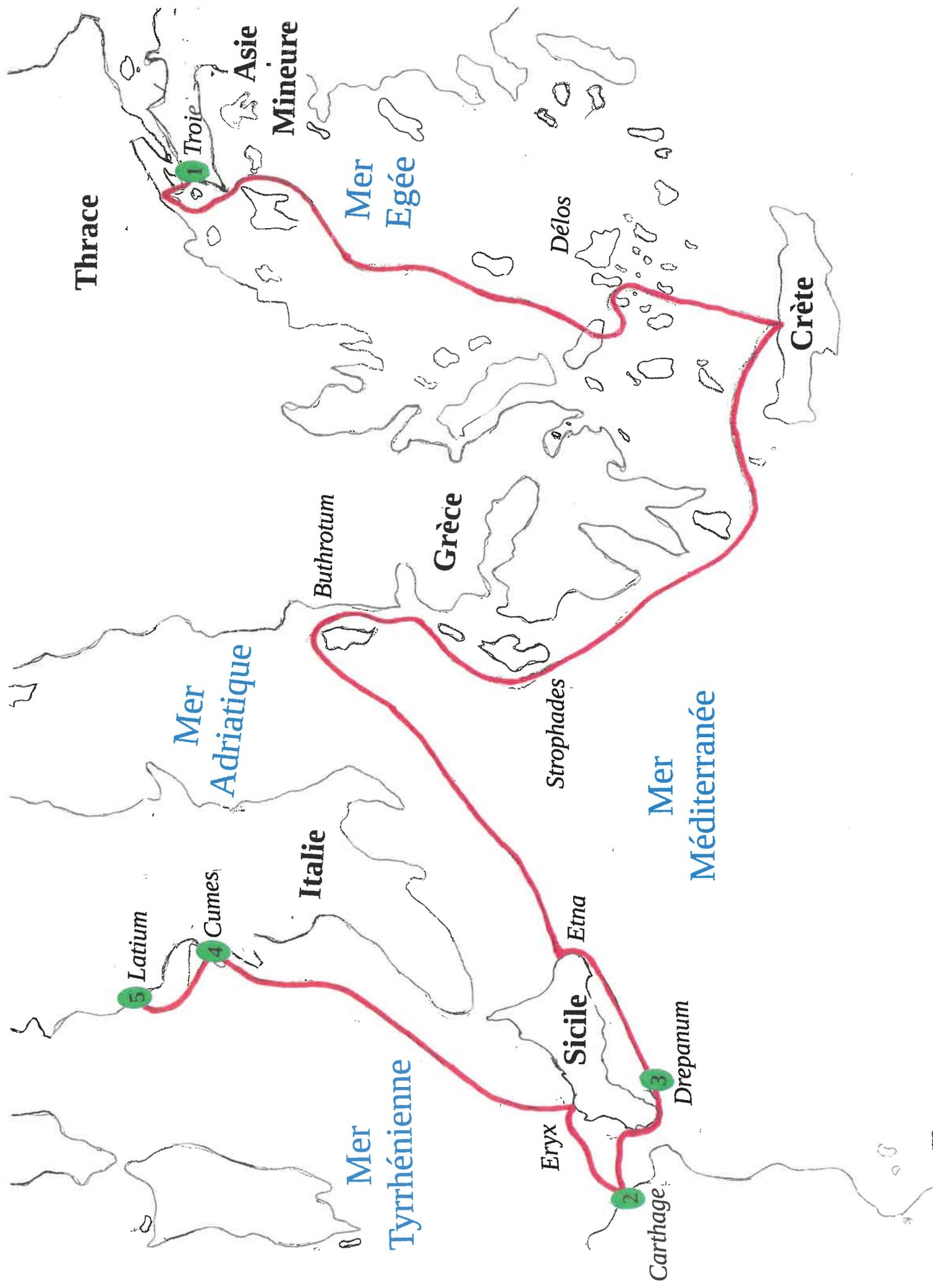
Aeneae virtutes multae sunt

Énée est un héros courageux et déterminé, loyal et sensible mais parfois cruel malgré lui, comme lorsqu'il abandonne sa bien-aimée Didon. C'est un excellent chef pour ses compagnons, il est charismatique et intègre. Le fils d'Anchise et de la déesse Vénus est très attaché à sa famille et il voue une véritable obéissance aux dieux car il est avant tout « pius Aeneas ».



Arbre

généalogique d'Enée



Aeneas cum Ascanio et Anchisa a Troja fugit.

Énée dut quitter Troie car les Grecs, vainqueurs de la guerre, massacraient les Troyens et avaient incendié la ville. Certains guerriers troyens étaient déjà morts.

Un dieu fit traverser Troie au héros pour qu'il aille chercher son père Anchise, son épouse Créuse et son fils Iule-Ascagne. Mais Anchise ne voulait pas partir, quand des flammes s'allumèrent sur la tête d'Ascagne, son petit-fils. Jupiter réalisa ensuite un prodige. A ce moment-là, le père d'Énée comprit que c'étaient les dieux qui lui ordonnaient de quitter Troie avec sa famille. Sous la protection de ces dieux, Énée, avec son père sur le dos, son fils à la main droite et sa femme qui les suivait, partit.

Une fois arrivé aux portes de Troie, il se retourna, vit que Créuse n'était plus là. Après l'avoir attendue un long moment, Énée mit son père et son fils à l'abri et alla la chercher dans la citadelle, les rues, les places et le palais de Troie sans la trouver. Sa femme lui apparut alors sous la forme d'un fantôme et lui annonça qu'un grand destin l'attendait. Elle le rassura sur son sort, elle allait être la compagne de Cybèle et en était heureuse.

Il rejoignit donc son père et son fils. Une partie du peuple de Troie était avec eux, et ils s'en allèrent tous ensemble vers les montagnes. Après avoir construit une flotte, Énée prit la mer avec ses compagnons.

Enée fuyant Troie avec

Anchise, Ascagne et

Créuse, Pompeo

BATONI,

huile sur toile, 1753,

Galleria Sabauda,

Turin





Aeneas Didonis cor fregit.

Énée dériva jusqu'à Carthage. Il y rencontra Didon, qui était la reine de cette ville. Junon, pour empêcher Énée d'arriver en Italie, proposa à Vénus d'unir le héros et Didon. Vénus accepta car elle savait que Jupiter l'aiderait à contrer son épouse. Elle avait pour fils Cupidon, elle lui ordonna donc de rendre amoureuse Didon. Énée tomba aussi amoureux de la reine et lui déclara alors sa flamme.

Mais les dieux avaient d'autres projets pour Énée. Jupiter envoya Mercure, le messager des dieux, lui ordonner de partir immédiatement pour fonder une nouvelle cité en Italie.

Le héros obéit et abandonna Didon qui, désespérée, se tua avec l'épée d'Énée sur un bûcher.



Didon abandonnée, Andrea SACCHI, huile sur toile,
avant 1661, musée des Beaux-Arts, Caen

Trojani regis Acestae viros per ludos funereos provocaverunt.

Enée revint à Drépane, en Sicile, là où il avait perdu son père l'année précédente, avant son départ pour Carthage. Il fut accueilli par le roi Aceste, Troyen par sa mère, qui l'autorisa à organiser neuf jours de jeux funèbres pour honorer Anchise. Ils se rendirent au tombeau de ce dernier pour lui rendre hommage.

Les premiers jeux furent les jeux nautiques. Cléanthe fut vainqueur et couronné de laurier.

A la course à pied, ce fut Euryale qui gagna mais Salius eut un prix de consolation car un concurrent lui avait fait un croche-pied.

Le combat à mains bandées se fit entre le gigantesque Darès et le vieil Entelle, au corps maigre et osseux. Entelle l'emporta et reçut comme prix un jeune taureau.

Pour le tir à l'arc, une colombe fut attachée au sommet d'un mât pour servir de cible aux flèches des concurrents. L'adroit et impétueux Mnesthée banda le premier son arc, rata sa cible et libéra la colombe. Honteux, il se perdit dans la foule. Eurytion tua l'oiseau mais Aceste fut désigné vainqueur car sa flèche s'enflamma, ce qui fut considéré comme un heureux présage.

Les jeux se terminèrent par la parade des chevaux : les jeunes Troyens, Ascagne en tête, firent évoluer avec adresse les fougueux petits chevaux de la Sicile.



*Jeux funèbres en l'honneur d'Anchise, enluminure tirée de
L'Enéide, traduction d'Octavien SAINT-GELAIS, 1500, BNF, Paris*

Aeneas in infernis suo patri occurrit et progeniei magnitudinem cognovit.

Enée arriva à Cumès et rencontra la Sibylle qui lui expliqua comment se rendre aux Enfers, car il souhaitait y rencontrer son père. Pour cela, il avait besoin du sacrifice d'animaux noirs et d'un rameau d'or qu'il trouva grâce à sa mère, Vénus. À l'entrée des Enfers, la prêtresse et le héros rencontrèrent Charon, le passeur, qui, grâce au rameau d'or, les autorisa à monter sur sa barque pour traverser le Styx, même s'ils n'étaient pas morts. Grâce à un gâteau au miel contenant de petites graines soporifiques, la Sibylle endormit le gardien des Enfers, Cerbère. Ils passèrent alors le seuil des Enfers.

Ils entendirent, dans le Champ des Pleurs, de faibles cris dans l'ombre qui étaient ceux des enfants morts avant d'être nés, des innocents condamnés à mort par erreur, des suicidés et enfin des morts par amour. Le héros reconnut Didon qui l'ignora. Il vit ensuite ses anciens compagnons. Enée et la Sibylle arrivèrent près du Tartare qui laissait échapper des cris horribles qui touchèrent Enée. Ensuite la Sibylle fit un signe à Enée qui déposa le rameau d'or devant les Champs Élysées. Là, ils découvrirent un horizon d'une si grande beauté qu'il était impossible à décrire. La Sibylle marcha vers des vieillards assis à l'ombre et leur demanda s'ils savaient où était Anchise. Il lui répondirent qu'il n'avait pas d'habitat fixe. Enée reconnut Musée, le meilleur des poètes. Ce dernier lui expliqua où était son père.

Enée s'approcha de son père et le serra dans ses bras. Anchise lui présenta le Léthé et lui apprit que ce fleuve permettait aux âmes d'oublier leur vie antérieure avant d'être réincarnées. Ils s'approchèrent du fleuve et là, Enée vit toute sa descendance. Il vit que son fils deviendrait roi d'Albe la Longue, il vit Procas, Capys, Numitor, Romulus le fondateur de Rome, Numa Pompilius, Tullus, Ancus, les Tarquins et bien d'autres comme les Brutus, les Maximus, et le grand César et plus grand encore, l'empereur Auguste. Enée dit adieu à son père. Accompagné de la Sibylle, il sortit des Enfers par la porte d'Ivoire.



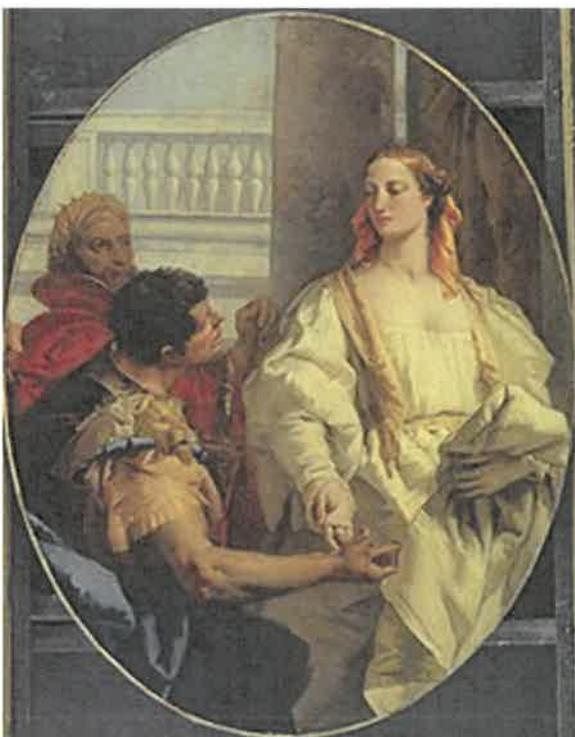
Enée entre Charon et la Sibylle, Giuseppe Maria CRESPI dit LO SPAGNOLO, huile sur toile, entre 1695 et 1697, Kunsthistorisches Museum, Vienne

Aeneas bello vicit et tandem urbem condidit.

Quand Enée arriva en Italie à l'embouchure du Tibre, il sut qu'il était enfin arrivé à destination car la prophétie d'Anchise s'était réalisée. En effet, en mangeant les galettes de blé sur lesquelles étaient posés leurs repas, les Troyens avaient mangé leurs "tables". Or Anchise leur avait prédit que lorsque ce serait le cas, ils seraient arrivés au bout de leur voyage.

Enée envoya des ambassadeurs pour sympathiser avec le roi des Latins, Latinus. Ce dernier lui offrit sa fille, Lavinia, en mariage. Mais Junon, furieuse que les Troyens aient réussi à survivre à tous les dangers, appela la furie Allecto et lui demanda de semer les graines de la guerre entre les Troyens et les Latins. Sous son influence, la reine Amata enleva Lavinia et le prétendant de cette dernière, Turnus, déclara la guerre à Enée, qui reçut alors de Vénus des armes forgées par Vulcain.

La guerre dura longtemps et fit de nombreux morts, dont les amis Nisus et Euryale, ainsi que la courageuse Camille. Lors du duel entre Enée et Turnus, c'est Enée qui sortit vainqueur et la guerre se termina. Enée épousa Lavinia, et, enfin, fonda une ville qu'il appela Lavinium.



Latinus offrant sa fille Lavinia à Enée en mariage,
Giambattista TIEPOLO, huile sur toile, 1753-1754,
Statens Museum for Kunst, Copenhague